

Comment ne pas réagir lorsque nous constatons que la situation actuelle en Europe nous rappelle fâcheusement l'ambiance des années 1930, avec la montée des différentes formes de fascisme ?

Si nous avons toujours affirmé le caractère apolitique de l'Amicale du camp de Gurs, nous n'oublions pas que ceux qui y furent internés étaient les victimes du franquisme, pour les espagnols, et les victimes du nazisme, pour les juifs. Après l'enfermement, nombre d'entre eux connurent la déportation avec, pour certains, la mort au bout du voyage.

Ce qui peut nous inquiéter à la lumière des événements du passé, c'est la montée de l'influence des partis populistes de droite et d'extrême droite, proférant sans vergogne leurs slogans xénophobes et antisémites.

L'Italie vient de porter en tête des récents résultats électoraux deux partis ouvertement populistes, mais qui ne représentant pas une majorité suffisante pour gouverner, plongeant le pays dans crise incertaine dont personne ne peut prévoir la durée.

L'Autriche a renoué avec l'extrême droite introduisant dans une alliance gouvernementale un parti ouvertement xénophobe.

L'Allemagne dont la chancelière Mme Merkel vient de constituer un gouvernement d'alliance, paie la générosité dont elle a fait preuve en accueillant un million de réfugiés victimes des guerres du Proche-Orient. Elle doit faire face une l'extrême-droite particulièrement virulente (parti Pegida).

En Europe de l'est, d'autres pays, la Hongrie notamment, prennent pour excuse l'afflux des réfugiés musulmans pour retomber dans de vieux schémas nationalistes.

La Pologne enfin vient de défrayer la chronique en votant une loi qui permet de poursuivre toute opinion contraire à la version officielle de l'histoire polonaise de la seconde Guerre Mondiale et plus précisément de la Shoah. Certes parler des « camps d'extermination polonais » est un abus de langage, puisqu'il s'agissait de camps nazis établis en Pologne, mais il ne faut pas en prendre prétexte pour nier les réalités de l'antisémitisme polonais, hier comme aujourd'hui. Les pogroms contre les juifs existaient bien avant l'invasion du pays par les nazis, et de nombreux polonais se sont associés aux nazis mener la chasse mortelle aux juifs. Je n'oublie pas non plus que, d'un autre côté, la Pologne compte le plus grand nombre de *Justes parmi les nations* (6700) et qu'un certain nombre d'entre eux ont écrit au gouvernement pour protester contre la loi évoquée plus haut.

Notre rôle, en tant qu'association mémorielle, n'est pas de manifester publiquement mais d'instruire.

Nous le faisons par le biais des *Ambassadeurs de la Mémoire*¹ qui s'impliquent dans la transmission de nos valeurs fondamentales : la citoyenneté, l'acceptation des différences, et de la nécessaire réflexion sur notre histoire et notre passé. Nous continuerons à la faire, inlassablement et jusqu'au bout de nos forces.

André Laufer

(1) Voir compte-rendu de la cérémonie de janvier à Gurs